

Les souvenirs de Joaquim Perez à Hennaya (Algérie Française)

Je suis le fils de Mme **Aranéga** Gyselle, je suis né à Hennaya. Mon grand-père a été tué dans un car en 1957 entre Tlemcen et Hennaya, il était géomètre de campagne, ma grand-mère, sa femme, née **Augé** Impéria faisait de la couture pour tous les gens du village. Elle s'est suicidée après la mort de mon grand-père que tout le monde appelait Ambrosio.

Mon oncle, **Granados** José était charcutier dans cette même rue où je suis né le 13 mars 1950.

Je suis né dans la maison de mes grands-parents **Aranéga** ils étaient locataires chez **Devèze** je crois, à côté du coiffeur Carmello **Para** et de Mme **Dinahet**.

Ma mère, Gyselle **Aranéga** a fait rapatrier les corps de ses parents en France en 1972 en Gironde où nous vivons. Quand j'entends tous ces noms et que je les vois sur votre site, j'entends la voix de ma mère rappelant sa jeunesse, ses copines : Jeannette **Perrachon**, Yvon **Grasset**, Coco **Thibult**, ma marraine Mme **Hinsinger**, Carmello **Para** qui me coupa mes bouclettes pour la première fois.

Tous les frères de Maman avaient démarré à la forge, **Aranéga** René, André (qui sauta alors qu'il était dans un char sur une mine au Monte Cassino) puis Ernest le plus jeune. Ma mère avait démarré une carrière et ce pour 40 ans à la petite poste d'Hennaya, par la suite à Tlemcen puis évidemment en France, elle avait remplacé au début, je crois une dame qui allait accoucher. Mon Père travaillait à la poste de Tlemcen déjà à l'époque. C'est grâce à la Poste qu'ils se sont connus.

Je sais que mon grand-père avait fait de mauvaises affaires avec une épicerie qu'il tenait avec un associé, il était reconverti en géomètre de campagne ensuite, il travaillait pour beaucoup de Colons et même d'Arabes qui avaient des terres autour du village. Etant petit, il m'emmenait voir les chameaux derrière le village qui prenaient une nuit de repos avec leurs propriétaires, des Touaregs qui arrivaient du sud.

Il avait également un petit jardin potager qui se trouvait en face de la coopérative viticole, de l'autre côté de la route. Je me souviens voir les hommes fouler le raisin en plein soleil.

Amicalement, Joaquim **Perez**.

P.S. :

Je serais heureux d'avoir des dialogues avec tous ceux qui reconnaîtront mes ancêtres.

Contact : joaquim.perez@sfr.fr

Joaquim sur la Place de la Mairie



Photo Joaquim Perez

Joaquim devant, la 403 derrière dans la rue ou je suis né, Mamy au milieu



Photo Joaquim Perez